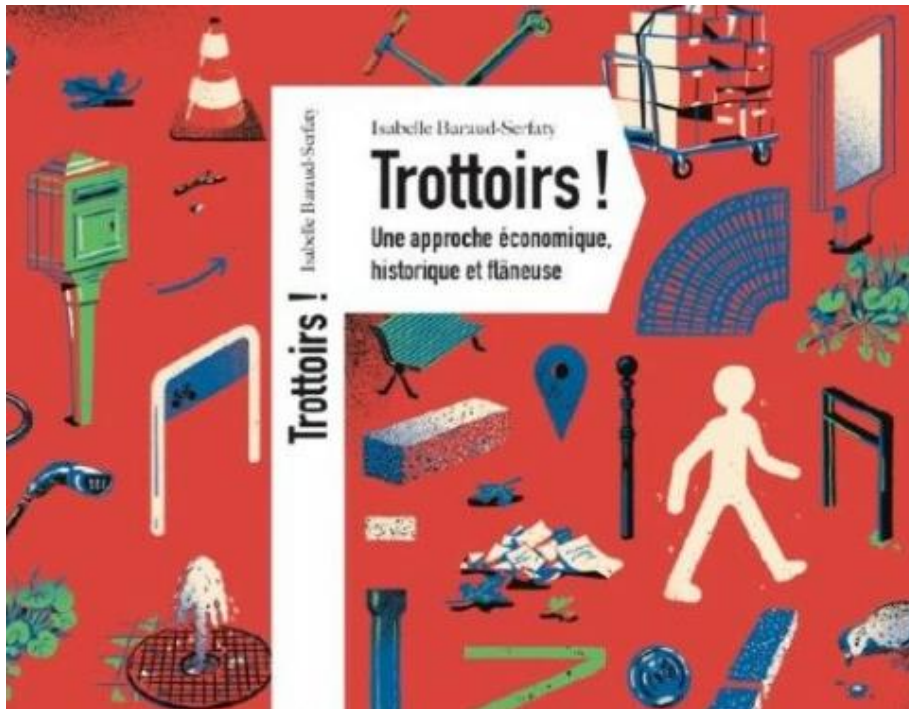


Les trottoirs, cet enjeu urbain insoupçonné



Fruits de la sédimentation de plusieurs siècles de construction des villes, les trottoirs, hier parents pauvres de l'urbanisme, doivent être dorénavant considérés comme l'un des enjeux majeurs de l'aménagement des villes. C'est du moins ce que plaide la consultante en économie urbaine Isabelle Baraud-Serfaty dans un essai historico-économique appelant à reconnaître « toute la valeur de cet espace qui se raréfie ».

Et si ce qui apparaît comme la partie la plus insignifiante de l'espace public urbain révélait aujourd'hui un des enjeux majeurs pour l'aménagement de nos villes ? C'est toute la thèse d'Isabelle Baraud-Serfaty, consultante en économie urbaine, qui consacre un essai enlevé aux trottoirs, dans une approche qui se veut « économique, historique et flâneuse ». Preuve en est, sa déambulation, au fil des pages, de l'antique Pompéi à la moyenâgeuse Londres, en passant par Athènes, Dakar et Paris, qui ont chacune leur conception du macadam.

S'il y a autant de types de trottoirs qu'il y a de métropoles, c'est aussi car leurs occupants sont de plus en plus nombreux et aux profils très hétérogènes : riverains, piétons, restaurateurs, conducteurs de passage, livreurs, usagers en transit des transports en commun... Et, tout comme l'ensemble de la ville et ses projets immobiliers, le trottoir devient un espace précieux, avec sa valeur économique propre qui diffère de celle de la chaussée, et des tentatives ici où là de le privatiser.

Faire fructifier les trottoirs

Une valeur que veulent faire fructifier leurs propriétaires, les collectivités, avides notamment de soumettre certains de leurs usagers à des autorisations d'occupation du domaine public. « Cette question de la tarification de l'occupation momentanée du trottoir à des fins marchandes doit dorénavant être reposée. Elle constitue en effet une manière de faire payer certains opérateurs, non seulement pour leur utilisation gratuite d'infrastructures financées et entretenues par la collectivité, mais aussi pour les externalités négatives qu'ils génèrent : pollution, embouteillages, assèchement des commerces de proximité » pointe la fondatrice d'Uacity, avec Amazon et autres opérateurs de logistique en ligne de mire.

A l'heure de la concurrence des mobilités qui voient ces bouts de bitumes disputés entre piétons, trottinettes (électriques) et autres « engins de déplacement personnels motorisés » ; à l'ère où les cafetiers lorgnent cet espace pour leurs clients au grand dam des habitants des « rez-de-trottoirs » et que les municipalités veulent y multiplier fontaines et points de collectes des déchets, il serait temps « de reconnaître toute la valeur de cet espace qui se raréfie sous l'effet des transitions numérique et écologique » plaide Isabelle Baraud-Serfaty. Le débat est en marche !

Publié le 13/06/2023 – Aurélien Hélias - Le Courrier des Maires